

Homélie pour le 4^{ème} Dimanche de Carême

18.03.2012 – année B

L'aveugle-né

Il arrive qu'on se torde les mains au récit de certains événements historiques où l'aveuglement des personnes en cause a eu et peut avoir, aujourd'hui encore, des conséquences désastreuses. Si Salomon avait fermé l'oreille aux propos des étrangères, si Roboam avait écouté les anciens, et Sédécias, le prophète Jérémie, quand nous relisons le récit du premier péché, celui du jeune homme riche... Il y aurait de même, dans l'histoire profane jusqu'à nos jours, une foulditude de situations poignantes comme celles là.

C'est dans ce climat de gravité, d'instant unique, que se déploie le récit de St Jean. Nous aurions pu n'en lire qu'un seul verset : « *Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* ». Ce qui vient ensuite, la guérison de l'aveugle, n'est qu'un signe attestant et de la vérité de cette affirmation et de la foi de l'aveugle en la Personne de Notre Seigneur. Puis St Jean, mi-sérieux, mi-moqueur, semble prendre un malin plaisir à souligner la confusion, l'aveuglement général de tous. La foule ne sait pas si l'aveugle guéri était bien l'aveugle mendiant, certains l'affirment, d'autres nient. L'aveugle ne sait pas où est Jésus. Ses parents ne savent pas qui l'a guéri, ni comment. Les Juifs ne veulent pas croire qu'il était aveugle, ils se divisent. Le pauvre doit répéter trois fois comment Jésus l'a guéri et, pour finir, les pharisiens demandent à Jésus s'ils seraient aveugles eux aussi...

Aveugles, nous sommes tous nés aveugles. Seule la Personne de Notre Seigneur est notre Lumière. Bien sûr cela signifie que Notre Seigneur donne sens à tout, qu'Il est notre finalité, notre béatitude mais aussi que, dès à présent, Il nous fait participer à cette Vie qui est la sienne et, plus encore, a besoin de nous, en l'occurrence de nos yeux, nos yeux de chair, ceux de notre intelligence, de notre cœur, pour répandre cette Vie dans le monde. Car s'Il nous fait participer à sa Vie, Il veut aussi nous associer à sa distribution auprès de tous les hommes. Cela nécessite que nous ayons les yeux ouverts, que nous soyons unis à Lui pour voir les événements en quelque sorte avec ses yeux, agir

comme Lui-même agirait et attend que nous agissions. Si nous n'avons pas les yeux ouverts quand Dieu nous attend, la grâce n'est pas distribuée.

« Un soir, en rentrant d'une de ses courses, M. Vincent vit une troupe de mulets arrêtés à la porte d'une auberge, attendant, inertes, le retour de leurs maîtres ; et voilà qu'il s'extasie sur la patience des ces mulets. Cette indifférence à laquelle pense Vincent de Paul, il faut bien se garder de la prendre pour un désintéressement de ce qui va venir. Elle est une activité, une disponibilité, une attention. Le chrétien en indifférence est en attente, à l'affût, tous les sens et toutes les facultés dehors. Il surveille la route, il guette les occasions qui sont les moyens par où Dieu nous fait signe et, dès qu'une occasion s'annonce, il est prêt à la saisir à pleins bras, avec toutes ses puissances, se souvenant, comme dit un contemporain de Vincent de Paul, que l'occasion est chevelue par devant et chauve par derrière.

Quiconque manque l'occasion, manque la volonté de Dieu, manque le passage de la grâce, qui disparaît et ne revient pas, commet le péché le plus commun et peut-être le plus déplorable, le péché d'omission. »

Il ne s'agit pas pour nous de décider des destinées temporelles de l'humanité, ou de ne pas manquer l'opportunité d'une carrière inespérée garantissant notre avenir, mais d'actes humbles qui, la plupart du temps, tombent sous le sens. Sachons, quelles que soient nos richesses ou nos misères, avoir cette intelligence du cœur, cette foi, qui nous ouvre à la vie divine et fera de nous de vrais moines, des adorateurs attentionnés de Dieu, ses diligents émissaires auprès des hommes pour que, par nous, par nos yeux, la grâce soit communiquée. Il arrive d'entendre l'un ou l'autre, ou, nous-même, de dire : *« Je sais ! »*. *« Je suis venu pour une remise en question, dit Notre Seigneur, pour que ceux qui ne voient pas puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles. »*

Amen.